Sanglante Richesse

PAR

GEORGES SPITZMULLER

Le comte de Lignières ne répondit pas une parole.

Et qu'aurait-il pu répondre, en vérité ?

Solange n'était-elle pas fondée à interpréter de la sorte l'entrelien qu'elle avait surpris ?

N'avait-elle pas le droit de traduire ainsi les plaintes de Gabrielle et les consolations de Christian ?

Enhardie par le silence de son mari, la jeune femme continua :

— Vous avez eu pour moi un secret qui, connu avant, ne nous aurait pas séparés peut-être... Qui sait ? Ma l'âme bonne, et si vous m'avez parlé de cet enfant, je m'y serais intéressé... Mais il se révèle à moi après au lendemain du mariage. La situation se renverse. Ce qui eût été une preuve de confiance avant devient, après, un motif d'éloignement l'un de l'autre.

— Que voulez-vous dire ?

— Vous ne m'avez pas comprise ?

— Je vous en prie, achevez votre pensée.

— Oh ! c'est bien simple : je déduis logiquement les conséquences de votre conduite et je les applique à nos rapports réciproques. A partir d'aujourd'hui, monsieur, il n'est plus rien de commun entre vous et moi !

Elle avait prononcé ces derniers mots d'une voix sifflante et sèche.

— Une séparation, alors ? Interrogea le comte presque souriant à cette perspective de liberté, car, à cette heure surtout, il comprenait l'irréparable néant de son union avec la riche héritière.

— Non, pas de séparation officielle. Je ne veux pas me donner en pâture à la malignité publique ni faire rire à nos dépens... Mes amies seraient trop heureuses !... Non, à d'autres le soin de défrayer la chronique !

— Mais alors ?

— Alors, nous continuerons à vivre ensemble, mais en étrangers.

Nous ferons comme ces voyageurs qui cheminent côte à côte et ne s'adressent pas la parole sur la route qu'ils parcourent ensemble.

Christian haussa les épaules. Il prononça :

— Si vous êtes dans de pareilles dispositions, madame, mieux vaudrait se quitter. Ne le pensez-vous pas ?

— Que non ! répondit-elle vivement sur un ton d'impertinence gouailleuse. Vous n'avez, je la vois bien, aucune idée de mon caractère. A quoi vous a-t-il donc servi de me faire la cour ?

— Au moins à acquérir sur votre bonté et votre indulgence des illusions trop brèves, hélas !

— Oh ! pas de morale, s'il vous plaît ! Cela ne vous sied guère... D'ailleurs, à qui la faute si nous en sommes là ? Pas à moi, je suppose... Il ne fallait pas se moquer de moi.

Le mari de Solange se mordit les lèvres. La logique inexorable de sa femme le désarmait. Avec cette créature impulsive et ombrageuse, il ne fallait pas songer à faire appel aux sentiments ni à plaider les circonstances atténuantes.

Il y eut une minute de silence.

Mais Solange n'avait point encore tout dit.

Elle reprit, en se penchant vers Christian pour qu'il se pénétrât bien de ses paroles :

— Oui, nous resterons unis, ou du moins nominalement associés. Je le veux ! J'ai conquis un nom et un titre, je les garde. C'est mon droit... Je ne serai jamais votre femme mais je désire sauvegarder des apparences qui me flattent... Voilà pourquoi je ne renoncerai pas à m'appeler la comtesse de Lignières.

A cette déclaration, Christian eut la sensation d'un voile se déchirant brusquement devant lui.

Cyniquement, Solange mettait son âme à nu. Elle proclamait avec impudence la seule, l'unique raison de son mariage.

Le comte en demeura mortifié, — mais non peiné.

Au contraire il éprouvait une sorte d'allégement à penser qu'il serait débarrassé, désormais, du poids de la dissimulation qui deviendrait, à la longue, intolérable à sa loyauté.

Il n'aurait plus à feindre.

Dorénavant, plus d'équivoque...

Sur la vie en commun, aucun malentendu ne planerait plus.

Cette rupture que lui signifiait sa femme, il l'acceptait volontiers, préférant, pour leur paix à tous deux et pour sa dignité à lui, être définitivement affranchi de la nécessité de jouer un rôle ingrat.

— Soit ! dit-il, avec un geste lassé. Vous avez raison : il vaut mieux que ce soit ainsi et qu'aux yeux du monde...

— Oui, interrompit-elle, aux yeux du monde. Tout est là !...

Un sentiment de self-respectability, issu de son éducation même, faisait partager à Christian la philosophie conventionnelle de Solange.

Ce n'était pas une abdication de sa part. C'était la soumission atavique à la tyrannie d'un préjugé.

A présent, la comtesse se taisait.

— Vous n'avez plus rien à ajouter ? questionna l'officier de chasseurs en la regardant bien en face.

— Rien. Nous venons de régler notre existence future. Mais, je tiens à vous le dire, cela n'implique pas que, pour le surplus, je m'incline devant les faits découverts par moi. Je réserve et je revendique tous mes droits de vengeance.

Il eut un geste indifférent.

Solange reprit :

— Je les revendique surtout en ce qui concerne l'enfant...

— L'enfant ?...

— Oui.

— Vous parlez de vos droits, mais vous n'en avez aucun sur lui.

— Je les prendrai !

— Dans ce cas, je vous préviens, madame, que vous trouverez en moi un adversaire résolu.

— Mais vous ne saurez pas...

— Je devinerai. Sans vous en douter, vous m'avertirez vous-même.

Elle ne répondit pas.

Ses yeux s'étaient dirigés vers deux hommes qui venaient de pénétrer dans la salle à manger et allaient s'asseoir à une petite table.

Machinalement, Christian suivit le regard de sa femme.

Il eut peine à retenir une exclamation de surprise.

Il reconnaissait en l'un des arrivants Philippe de Vallombreuse, encore un peu pâle des suites de sa blessure.

Le frère de Geneviève ne l'avait pas remarqué, car de Lignières lui tournait le dos au moment de son entrée dans la salle.

Mais, à peine assis, Philippe aperçut la comtesse qui lui faisait face. Il devina Christian et frémit.

Son ancien ami, son camarade d'enfance, là, tout près de lui... Et ne plus pouvoir lui serrer la main !...

Non car ce qui s'était passé avait creusé entre les deux jeunes gens un fossé maintenant infranchissable.

Philippe et Christian ne se connaissaient plus...

— Que fait ici le frère de Geneviève, se demanda le comte, intrigué, lorsque son émotion lui permit de projeter en lui-même un rayon d'analyse.

Mais comment aurait-il pu répondre à cette question ? Il lui était impossible de savoir — puisqu'il avait cessé de fréquenter les Vallombreuse — que Philippe venait d'obtenir une situation par l'entremise de M. Charbillier repentant.

Et le jeune homme, qui se rendait à Alger pour prendre possession de son poste, avait précisément reçu rendez-vous à son passage, à Marseille, d'un des directeurs de sa nouvelle mission, également présent dans cette ville.

Ce directeur offrait à dîner à Philippe, la veille de l'embarquement pour l'Algérie. Il était enchanté de son jeune collaborateur, dont l'esprit le séduisait, dont la maturité le surprenait ; et il avait fait naître, par son invitation cordiale, une occasion de plus de causer sans contrainte avec lui, afin de le mieux apprécier encore.

Tel était le très banal enchaînement de circonstances qui mettait, à présent, Philippe de Vallombreuse en présence de Christian de Lignières.

Mais ce dernier ne pouvait soupçonner la raison qui amenait à Marseille son ancien camarade d'études.

La brusque rencontre du fils du général avait remué en lui tout un monde d'idées.

Il songeait au passé — au passé d'hier — méticuleux, mais sain et sans entrave...

Et il l'opposait au présent doré, mais si tourmenté, si plein de déséquilibrement !

Et il se disait avec une sincérité douloureuse, puisée à la source de ses souffrances actuelles :

— J'ai passé à côté du bonheur, du vrai, du pur bonheur !...

Solange, elle, avait maintenant une attitude singulière.

Elle regardait avec insistance du côté de Philippe.

Et, tout à coup, Christian crut découvrir au coin de sa bouche, ce demi-sourire qui lui était familier lorsqu'elle voulait séduire...

Simple coquetterie de femme !... ou première vengeance ?...

Un sombre incarnat monta au front du lieutenant de chasseurs.

— Madame ! murmura-t-il, je vous en prie ! On nous regarde.

Solange haussa nonchalamment les épaules. Pourtant, sous cette candeur de parade, transparaissaient à la fois une satisfaction et un défi...

Satisfaction d'avoir éveillé chez le comte une cuisante jalousie : son tour n'était donc plus Gabrielle...

Défi pour l'avenir....

Tranquillement, elle demanda :

— Cela vous gêne que j'observe un beau garçon ? Il faudra vous y habituer, mon cher. Et je ne lui ai point encore parlé, du reste, ni dans un jardin, ni ailleurs...

— Prenez garde ! Vous voulez, avez-vous dit, conserver un nom qui flatte votre vanité. Eh bien, ce nom est de ceux que l'on ne compromet pas.

Solange reçut la leçon sans sourciller. Mais les paroles de son mari avaient porté.

Elle cessa de regarder Philippe.

(*A suivre*).

ANNONCES LÉGALES

Etude de Me Maurice JASPAR, docteur en droit, à Lille, 8, rue de Tourmonde.

Assistance judiciaire — Décision du 28 Mai 1907

Divorce

Par jugement rendu le 15 Novembre 1907, enregistré.

Le Tribunal civil de première instance de Lille a prononcé le divorce entre :

Monsieur Julien Vandekerkove, dessinateur, demeurant à Tourcoing, 41, rue Turgot.

Et : Madame Maria Pauline Dumez, sa épouse, avec qui elle est domiciliée de droit, mais résidant de fait à Lille, rue d'Austerlitz, 84. Au profit de M. Vandekerkove.

La présente publication a pour effet de faire courir le délai d'opposition qui est de huit mois à partir de ce jour.

Pour extrait :

43188 (Signé) JASPAR

IMMEUBLES à vendre

Etudes de Me GODRON, docteur en droit, et DESMAZIÈRES, avoués à Lille.

A VENDRE

par suite de licitation

Le MERCREDI 22 JANVIER 1908, à onze heures du matin, en l'audience des criées du tribunal civil de Lille, au Palais de Justice de cette ville.

VILLE DE LILLE

Article 1er

Rue Brûle-Maison, n° 89

UNE BELLE ET JOLIE

MAISON DOUBLE

à usage de rentier, à deux étages et dépendances, érigée sur un terrain de 256 mètres carrés

Cette maison est louée à M. Havelin, conservateur des hypothèques, pour 3, 6 ou 9 ans, à partir du 1er janvier 1905, moyennant un loyer annuel de 2.000 francs, payable par trimestre et d'avance, plus les charges.

MISE A PRIX : 25.000 francs

Article 2

Rue de Turenne, n° 14

UNE MAISON

à usage de rentier, à deux étages, avec cour et petit jardinet, érigée sur 125 mètres carrés environ.

Cette maison est louée à M. Dupire, inspecteur de l'enregistrement, moyennant le prix de 600 francs l'an, payable par trimestre et d'avance, et ce, pour une durée de neuf années, à partir du 1er juin 1907, avec faculté respective de faire fin de bail à l'expiration de la 3e ou 6e année, en prévenant trois mois à l'avance.

MISE A PRIX : 6.000 francs

Article 3

Rue de Turenne, n° 18

Une Maison

à usage de cabaret, sous l'enseigne « Estaminet de l'Industrie », avec deux étages et dépendances, le tout d'une contenance de 159 mètres carrés environ.

Cette maison est louée à M. Léon Roussel, brasseur à Lille, pour 9 années consécutives, ayant pris cours le 1er octobre 1899, moyennant un loyer annuel de 1.800 francs, plus les contributions, les eaux et la prime d'assurance contre l'incendie.

MISE A PRIX : 8.000 francs

JOURS DE VISITE

La maison sise rue Brûle-Maison, 89, sera visible les mercredi et samedi, de 2 heures à 4 heures ; et celle rue de Turenne, 14, les jeudi et vendredi, de 8 heures à 11 heures, sur un permis délivré par l'avoué vendeur.

S'adresser pour tous renseignements :

1° Au greffe du tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges ;

2° A Me DELMOTTE, notaire à Lille, rue du Molinel, n° 42, commis pour la liquidation ;

3° A Me DESMAZIÈRES, avoué colicitant, à Lille, rue de Paris, n° 5 ;

4° A Me GODRON, docteur en droit, avoué poursuivant, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, 103 bis.

Pour extrait :

(Signé) : Eug. GODRON.

43102

Etude de Me DELMOTTE, notaire à Lille, 42, rue du Molinel.

VILLE DE LILLE

67, Rue de la Monnaie, 67

MAISON

à usage de COMMERCE

louée 1.000 fr. plus les charges

A VENDRE

par adjudication publique

Le MARDI 28 JANVIER 1908, à 2 heures de l'après-midi, en la Chambre des Notaires, 7, rue de Puébla.

Mise à prix : **8.000 francs**

19j 43081

A VENDRE

Pour cause de départ

Belle Propriété

Sise à Rouvroy, à 2 kilomètres de Saint-Quentin (Aisne).

COMPRENANT

Maison de maître, remise, écurie, serre, maison de concierge, pièce d'eau poissonneuse, jardin très bien planté.

S'adresser à Mme veuve Stombe, à Rouvroy, Saint-Quentin (Aisne).

ROOST-WARENDIN

Belle Maison de campagne

avec 1 hect. 50 ares, parc, écuries, remises, etc.

A VENDRE

S'adresser à M. Grammont maire à Roost-Warendin.

c.o 42094

Immeubles à Vendre OU A LOUER

Maison à Vendre ou à Louer

Capitaux à placer sur hypothèques. S'adresser à M. BLANGY, successeur de M. Fl. Bonduel, 47, rue Basse, Lille.

20j 43170

ACHATS DIVERS

On désire acheter

MAISON DE RENTIER, bien située, à Lille. Réponse : Poste restante, place Saint-Martin, Lille, aux lettres B. K. Z. 43169

VENTES DIVERSES

Etude de Me DELCROIX, notaire à Nesle (Somme)

Potte et Dreslincourt

Stations de Nesle et Curchy

250 Lots d'Arbres

de toutes essences, comprenant notamment : Chênes, Frênes, Ascules, Ormes, Carolines, Sapins, Tilleuls.

A VENDRE

aux enchères

A Potte, le DIMANCHE 2 FEVRIER 1908, à midi.

A Dreslincourt, le LUNDI 3 FÉVRIER 1908, même heure.

Réunion sur la propriété de M. SIMON, requérant.

23j 43172

CESSIONS

A CÉDER

NÉGOCE DE CHARBONS, ayant très bonne clientèle bourgeoise. *Tonnage annuel* : 600 wagons en moyenne. Matériel en excellent état.

Réponse au bureau du journal aux initiales W. D. 23j 43176

Agences Régionale & Lilloise fondées en 1886 Directeur : M. Georges PETIT Ingénieur-Conseil de l'E.L.L. LILLE, 131, Rue Nationale Téléphone 10-97

PROFESSEUR à l'Ecole Petit Rien à Payer Rien à Payer Renseignements Gratuits

43174

A CÉDER

Après décès et indivision

MANUFACTURE IMPORTANTE, située à Roubaix. En pleine activité. *Bénéfices nets* : 80.000 *francs*. Etablissement connu et réputé.

Répondre au bureau du journal, aux initiales S. O.

23j 43177

A CÉDER

Pour cause de santé

COMMERCE DE CHARBON demi-gros et détail, en pleine activité. Chiffre d'affaires 100.000 francs par an. Prix à débattre. S'adresser au journal. n° 42758

A CÉDER

IMPRIMERIE, chef-lieu de canton, 15 ans d'exploitation. *Bénéfices nets : 10.000 francs environ*. Matériel important. Prix avantageux. Cédant mettra au courant.

Répondre au bureau du journal, aux initiales F. G.

23j 43175

Etude de M. L. MONTAIGNE DELOS, gradué en droit, rue Solférino, 316 bis, Lille.

A CÉDER

COMMERCE DE FAIENCES, dans ville importante du Nord, location de vaisselle, reprise modérée. Cause de maladie.

Bureau de 2 h. à 6 h. 43180

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

S'adresser aux bureaux du *Progrès du Nord*, 27, rue de Béthune, LILLE, aux bureaux de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*, 7, rue de la Concorde, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING ; chez notre correspondant de VALENCIENNES, 9, passage Broca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

NOUVEAUTÉS

On demande BONS VENDEURS, très au courant du détail. Inutile de se présenter sans de sérieuses références. Prendre l'adresse au bureau du journal.

20j 43179

CHICORÉE

On demande de bons FAQUETEURS chez Pierre Montagne, rue de Tourne... Tourcoing. 4584

COUTURIÈRE

sachant bien reprisser et faire le neuf (Robes d'enfants, etc.), demande JOURNÉES. S'adresser 34, rue de Fives, à La Madeleine.

42366

AVIS DIVERS

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Département du Nord — Arrondissement de Lille

Commune de Sainghin-en-Weppes

ADJUDICATION

des travaux de construction

I. — D'UNE

ÉCOLE MATERNELLE

avec Logements

de la Directrice et d'Adjointes avec Dépendances

II

AGRANDISSEMENT

de l'Ecole des Filles

avec logements pour adjointes et Dépendances

La dépense totale est évaluée à 75.500 francs.

Cautionnement à fournir : 2.530 francs.

AVIS

Le LUNDI 27 JANVIER 1908, à 3 heures de l'après-midi, dans une des salles de la mairie de Sainghin-en-Weppes, il sera procédé publiquement par M. le Maire de cette commune, assisté de deux membres du Conseil municipal et en présence du Receveur municipal et de M. JUPIN, architecte et auteur du projet, à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, des travaux sus-désignés.

Les pièces du projet seront communiquées aux entrepreneurs au Secrétariat de la Mairie de Sainghin-en-Weppes, tous les jours de 10 heures à 2 heures sauf le dimanche, ou chez M. JUPIN, architecte à Hénin-Liétard

Le Maire,

10j 43135 PIERREUSE

LA TISANE JAILLEU

C'est la Santé

C'est la Médecine végétale par les Plantes

La santé dépend du bon fonctionnement de l'organisme et ce bon fonctionnement ne peut être assuré que par la Tisane Jailleu.

Succès certain et garanti contre la constipation

Cette bienfaisante Tisane Jailleu est composée avec les plantes de nos montagnes des Alpes, elle est rafraîchissante, dépurative, laxative, apéritive, antirhumatismale.

Cette Tisane Jailleu guérit radicalement les personnes qui souffrent de la tête, glaires, mauvaises digestions, ballonnement du ventre, maux de reins, de tête, migraines, maladie de foie et âge critique, boutons, démangeaisons, dartres et eczémas.

Toutes les personnes qui en ont fait usage recommandent la Tisane Jailleu qui assure et fait recouvrer la santé. — La boîte de 84 litres, **1 50**, contre mandat-poste, **1 75**.

Refuser les contrefaçons et noms similaires. — **Demander la TISANE JAILLEU.**

a seule médaillée à l'Exposition de Paris.

DÉPOTS : Pharmacie BUNOZ, place Meissonier, LYON ; Pharmacie LECLERCQ, Grande-Place, LILLE, et toutes Pharmacies

41367

LE BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vente de Tout à Crédit

à partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois

CHAUFFAGE, VÊTEMENTS, MOBILIERS, FOURRURES

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions, Emballages, Echantillons, Catalogues franco

Maisons à Calais, Dunkerque, Saint-Quentin

42912

Pour l'arrangement des pianos, s'adresser à la *Société des Acoustics*, 3, rue des Fleurs, Lille.

DERNIÈRES SÉRIES

POCHETTE 3 FR. SURPRISE

Contenant 3 billets de loterie à UN FRANC, autorisées par arrêtés Ministériels.

Le succès prodigieux de la *POCHETTE SURPRISE* est absolument sans précédent dans l'histoire des loteries... Ce succès ininterrompu et toujours croissant s'explique aisément, car *aucune combinaison n'avait jusqu'à présent offert les avantages de la POCHETTE SURPRISE !* Les avantages consistent dans les 3 billets de loterie à un franc, contenus dans la Pochette et dans la surprise immédiate offerte *gratuitement* à tout acheteur. Ces surprises, constamment renouvelées et toujours agréables, consistent en Bijoux, Objets d'Art, Montres, Obligations, Bons de Moyenne, Bons-Chèques, Articles de Fantaisie et d'utilité, etc., dont la valeur pour certains articles atteint jusqu'à mille francs !...

Les diverses loteries incorporées dans la *POCHETTE SURPRISE* sont celles qui comportent les lots les plus importants et dont le tirage est très rapproché : **15 Mars prochain.**

L'ensemble des gros lots attribué à chaque pochette est supérieur à

UN MILLION

PAYABLE EN ESPÈCES

De tels avantages sont trop rares, trop exceptionnels, pour ne pas en profiter. Ils ne se renouvelleront pas !... Saisissez donc l'occasion qui vous est offerte et n'attendez pas le dernier moment pour adresser votre commande si vous voulez être certains d'être servis.

La POCHETTE SURPRISE est vendue 3 fr. dans toute la France, chez les banquiers, changeurs, buralistes, libraires, etc. Pour recevoir directement envoyer mandat-poste de 3 fr. 20 à M. l'Administrateur de la *POCHETTE SURPRISE*, 16, rue de Turbigo, *Paris*. Lettre recommandée 3 fr. 60. Etranger 3 fr. 75.

SERVICE DES PRIMES 16, rue de Turbigo

BULLETIN DE COMMANDE

à envoyer à M. l'Administrateur de la POCHETTE SURPRISE

PARIS — 16, rue de Turbigo, 16 — PARIS

Je soussigné (1) .....

demeurant à .....

vous prie de lui adresser ..... Pochette-Surprises dont je joins le montant, soit ..... en ..... (2) *Poste*

Signature

(1) Nom et adresse très lisible.

(2) Rayer ce qui ne convient pas, les timbres-poste ne sont pas reçus en paiement.

REPRODUCTION DES CONTREFAÇONS VIGOUREUSEMENT POURSUIVIES

3576

MACHINES A COUDRE

Réelles occasions, point de trusse annexe. 15 Singer, allier oscillante ; 2 centrales état neuf ; une Excelsior ; un Pfaff, et plusieurs occasions à très bas prix. Seul dépositaire de la véritable Rosbmann. Machine neuve au pied à 70 francs. Réparations toutes marques, leçons gratuites. THOREL, mécanicien, rue des Bouchers, 32, Lille. 36018

Vient de Paraître

ANNUAIRES RAVET-ANCEAU

	fr.
1. Pas-de-Calais	2 50
2. Ville de Boulogne	2 75
3. Arrondis. d'Arras	4 25
4. — Béthune	2 75
5. — Boulogne	3 50
6. — Montreuil	1 75
7. — St-Omer	1 75
8. — St-Pol	2 75
9. Département du Nord	12 »

Envoi franco contre mandat-poste adressé à

RAVET-ANCEAU

15, rue Esquermoise, LILLE

Changement d'Adresse

Cabinet d'

Eugène BIANCHI

Chirurgien Dentiste

Mme BIANCHI, Succes.

3, rue des POISSONCEAUX

LILLE

Consultations de 9 h. à 6 h. Dimanche

Opérations sans douleur

41040

AVIS AUX ENTREPRENEURS

architectes et particuliers

VION-CLAVIER

A CANTIN (Nord)

Fabrique les carreaux en ciment Portland, granit et porphyre, en dimension 20 sur 20 et 16 sur 16. Garantit ses carreaux très solides et d'un beau poli. Envoi franco sur demande, album et prix courants, également échantillons. R.C.—42995

Moteur Masure

EXPOSITION INTERNATIONALE TOURCOING 1906

La plus haute récompense

Usine 15, rue du Moulin

TOURCOING

42943

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

16, Rue du Curé, ROUBAIX

Éclairage et Chauffage

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au gaz et à l'Electricité : lustres, suspensions, girandoles, applques, etc.

Articles divers pour l'Incandescence par le gaz.

Appareils pour la Cuisine et le Chauffage des appartements : rechauds, cuisinières en fonte ou émaillée, foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger.

Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, pâtissiers, chapeliers, tailleurs, coiffeurs.

Chauffe-bains à gaz perfectionnés.

Voir Exposition, 16, rue du Curé, Roubaix 363.

PLUS DE MAUVAISES VUES

Le nouveau verre diaphane, à couronnes égales, par lequel tout le monde verra comme à 15 ans. Fortifie les vues affaiblies par l'âge, le travail ou les maladies. — Lunettes et pince-nez depuis 1 fr. 50. — S'adresser chez M. BERTEN opticien-spécialiste, rue Jeanne Maillotte, 3, près le monument Faidherbe, Lille. 43186

STOEWER

Ecriture visible

Vitesse illimitée

Facilités de paiement

S'adr. Ch. HALLEZ, 28, rue Léon-Gambetta, à Lille. Agent pour le Nord et le Pas-de-Calais.

12j 41

Pour vos affaires

quelles qu'elles soient de famille ou autres : *Ventes, Baux, Prêts, Achats, Vente, Locations, Procédure, etc.* — Adressez-vous à

L'AGENCE NOTARIALE

DE LA RÉGION DU NORD

Bureaux : à Lille, rue Jean-Jacquemars-Giélée, 51, et à Dunkerque, rue du Magasin-à-Poudre, 2.

CONSULTATIONS PRATIQUES

43181

Vendez vos BHOUX

Diamants, Or, Platine

Dents et Dentiers

chez CACAN

RUE DE BÉTHUNE, 56

LILLE

Voir son cadre de bagues

42918

Un SABLO POLAIRE

vaut 10 Savons MINÉRAUX

4 0 0

RETARD

RÉGLES

PÉRIODE SPÉCIFIQUE CATTEY

43076

Argent de suite

depuis 4 %. — (Hypothèques, mobilisation de créances et droits successifs, 2e ordre) à l'AGENCE NOTARIALE DE LA RÉGION DU NORD, Bureau à Lille, rue Jacquemars-Giélée, 51, et à Dunkerque, rue du Magasin-à-Poudre, n° 2. 43182

VARICEUX, VARICOCÈLE

Amputés, Opérés et Malades demandez le Catalogue, 380 gravures, franco discrétement. — C.-J. VIVIEZ, rue Esquermoise, 60, Lille.

Vient de Paraître

ANNUAIRES RAVET-ANCEAU

	fr.
1. Nord	12 »
2. Arrondissement de Lille	6 50
3. Ville de Lille	4 25
4. Roubaix-Tourcoing	4 50
5. Ville d'Armentières	3 »
6. Arrondiss. d'Avesnes	3 »
7. — Cambrai	3 »
8. — Douai	3 »
9. — Dunkerque	3 »
10. — Hazebrouck	3 »
11. — Valenciennes	3 »
12. Dép. du Pas-de-Calais	3 50

Envoi franco contre mandat-poste adressé à

RAVET-ANCEAU

15, rue Esquermoise, LILLE

COUVEUSES

SÉCHEUSES — ÉLEVEUSES

Les TROIS appareils en un seul vendus en garantie 5 semaines à l'essai

PRIX FRANCO de PORT et d'EMBALLAGE

Pour 30 œufs 40 fr. — Pour 60 œufs 55 fr. — Pour 100 œufs 75 fr. — Pour 250 œufs 110 fr.

PRIX et Renseignements franco sur demande. Superbe brochure d'élevage contenant notre catalogue, 128 pages, 90 gravures, franco contre 30 centimes en timbres.

L. RAVET, grand élevage de Rancourt par Combles (Somme)

AVOCAT CONSULTATIONS PAR CORRESPONDANCE

Droit civil et usuel, administratif, commercial ; divorces, expropriations de corps, successions, pertes, etc. Prix 3 fr. (Pour 5 fr., on a droit à deux consultations dans l'année). — 22 ans d'expérience. — Ecrire à M. GAURIE, officier d'académie, avocat, rue Sophie, Maison Marescq, PARIS.